

L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive...

. L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive....
1919-10-26.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Ch. Robert
Première Année

26 OCTOBRE 1919

Numéro 28

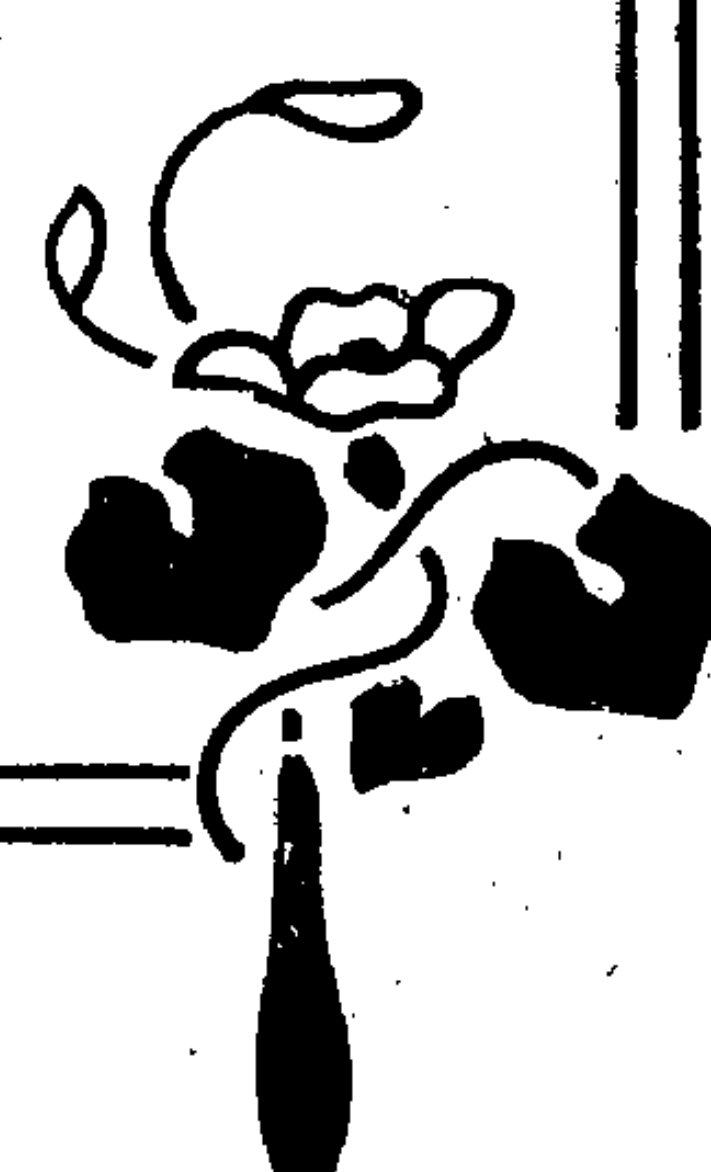
Le Numéro : 20 centimes

ABONNEMENT :
UN AN, 10 francs



L'ÉCHO MONDAIN

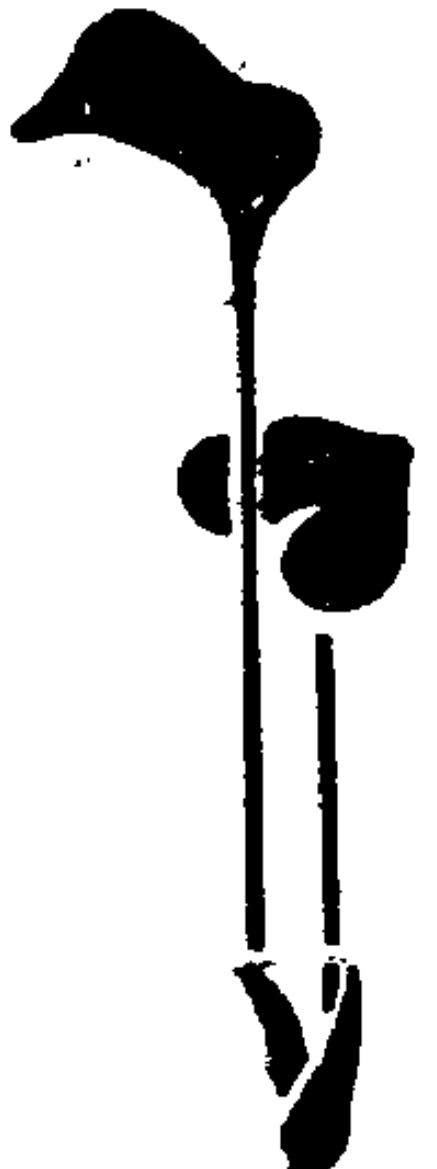
DE L'ORANIE



Directrice : Madame Ch. MORIN

Rédacteur en chef : Claude-Maurice ROBERT

ORAN. — 6, Rue Cavaignac, 6. — ORAN



Imprimerie E. ANDREO, 4, Rue d'Arzew, 4

— ORAN —

AUTOMOBILES - CAMIONS - TRACTEURS

RENAULT

DELAGE

SIGMA

AGENTS : SERVIÈS

ORAN - 20, Boulevard Magenta, 20 - ORAN

Si vous Désirez un Chic



LIVRABLE
en 2 heures
adressez-
vous

MAISON E. BEDDOUK Téléphone 3-33

Tailleur Civil et Militaire

Rue de Gènes, 2. — O R A N

MERCERIE AUX ÉLÉGANTES

Place de la Bastille

GALONS ET GARNITURES

— POUR —

ROBES DE NOCES

ET SOIRÉES

TOUS LES TRAVAUX D'IMPRIMERIE & DE CARTONNAGE

E. ANDRÉO, 4, Rue d'Arzew, 4. -- ORAN

TELEPHONE 5.19



DEMANDEZ CHAMPAGNE

COSTE - FOLCHER

" On en boit partout "

Agent Général : LODS Georges, 10, Avenue St-Eugène -- ORAN

AUTOMOBILES - CAMIONS - TRACTEURS

RENAULT

DELAGE

SIGMA

AGENTS : SERVIÈS

ORAN - 20, Boulevard Magenta, 20 - ORAN

Si vous Désirez un Chic



LIVRABLE
en 2 heures
adrezsez-
vous

MAISON E. BEDDOUK Téléphone 3.33

Tailleur Civil et Militaire

Rue de Gènes, 2. — O R A N

MERCERIE AUX ÉLÉGANTES

Place de la Bastille

GALONS ET GARNITURES

— POUR —

ROBES DE NOCES

ET SOIRÉES

TOUS LES TRAVAUX D'IMPRIMERIE & DE CARTONNAGE

E. ANDRÉO, 4, Rue d'Arzew, 4. -- ORAN

TELEPHONE 5.19

DEMANDEZ CHAMPAGNE
COSTE - FOLCHER

“ On en boit partout ”

Agent Général : LODS Georges, 10, Avenue St-Eugène -- ORAN

Echo Mondain de l'Oranie

Revue Littéraire ❖ Artistique ❖ Sportive

Paraissant le Dimanche ❖ Abonnement : UN AN 10 fr.

Directrice : Madame Ch. MORIN

LA JEUNE FILLE MODERNE

Vous me demandez, ma chère amie, de vous décrire la jeune fille moderne. La voici :

Frimousse au vent, cheveux relevés et ondulés, parler sec et nerveux, main fine, pied ferme, marche légère et atterrée, gaité de pinson, moitié enfant et moitié grande dame ; un peu homme avec les hommes, et très femme avec les femmes ; ne craignant pas l'argot, aimant la foule, la vie, l'agitation, la fièvre, voulant tout voir et ne rien ignorer ; être avec tout le monde et n'avoir personne sur le dos ; suivre le mouvement et s'en abstraire à tout instant ; feignant plus qu'elle n'en fait ; cultivant tous les exercices du corps, tous les sports ; ignorant les vapeurs de Madame Racamier et les préciosités de tout genre.

Bonne enfant, bon garçon même, mais n'admettant pas qu'on lui marche sur le pied et répondant du tac au tac avec une ironie troublante ou une pointe acérée ; appliquant une intelligence merveilleuse et primesautière aux choses les plus futiles ; capable d'héroïsme, excepté contre l'ennui et le délaissement ; fidèle à ses désirs, à ses volontés, à ses caprices ; coquette en tout jusqu'aux moindres détails et vou-

lant qu'on le sache ; le nez au vent, telle est la jeune fille moderne ; différent de l'ancienne par une sorte de virilité, par l'insouciance apparente et les instincts pratiques, par le langage et les allures, en un mot : par le côté gamin.

Ouf ! la phrase est longue. Mais à qui voudra définir en moins de mots le sphinx féminin, je me permettrai de lui rire à la figure !!...

Et son langage !...

Elle fait de la photo, de l'auto ; son petit frère vient de passer son bac, il n'est pas fort en math, mais il est calé sur la gymn. Elle traite ses flirts sans façon : Edmond est un gobeur ; Gonzague est un peu rosse ! Elle est Madame Sans-Gêne, mais dans l'intimité seulement et sait à merveille prendre de grands airs et « faire sa tête ».

C'est le progrès ; la vie n'est-elle pas pour elle un perpétuel cotillon ? Une fleur de lin, une faveur à l'autre, un tour de valse avec l'un et avec l'autre et la vie est finie !

N'est-ce pas exact ?

Ne m'en voulez pas, jeunes filles, amies, de ma très dure description, et à votre tour, Messieurs !

E. MORIN.

MONDANITÉS

Notre numéro de Dimanche.



Il ne contiendra aucun écho mondain, mais en revanche il

sera illustré de poèmes de M^{me} Angèle Maraval Berthoin, Maurice Olivaint, P. Delarue-Conti, etc., et de proses de circonstance d'une haute élévation de pensée.

Toutes les familles tiendront à conserver ce numéro spécial, consacré à la glorification du souvenir des Martyrs de la Grande Guerre Libératrice.

Mariages.

C'est jeudi 30 courant qu'aura lieu, à Oran, le mariage de M. Alfred Vallier, fils de M^{me} et de M. Vallier, propriétaire, avec la toute gracieuse Mlle Marguerite Sicard, fille de M^{me} et de M. Sicard, marchand-tailleur.

Nos vœux de bonheur au jeune couple et compliments aux deux honorables familles qui s'unissent.

Nous apprenons le très prochain mariage de M. Raymond Prat, bijoutier, avec Mademoiselle Yvonne Imbert.

Bien vives félicitations aux jeunes gens et à leurs sympathiques parents si avantageusement connus dans notre ville.

Samedi dernier, les cloches de la Cathédrale du Sacré-Cœur carillonnaient l'union de notre jeune et très aimable concitoyenne Mlle Louise Violet, avec M. Dupin.

Mise avec une simplicité de haut ton, le ruban bleu céleste des Enfants de Marie croisé sur la poitrine, la mariée offrait la vision bienheureuse d'une Notre Dame de Lourdes animée.

Parmi l'assistance, nous avons noté au hasard :

Mademoiselle Reisdorf, accompagnée de M. Fondère ; Mademoiselle Tranier, qui s'appuyait au bras de notre jeune ami Bernardin Violet, frère de la mariée, Mademoiselle Cascaye, etc., etc...

M. Laffite, vicaire général à Alger, ami de la famille de la jeune épousée, assisté de M. le vicaire général Lhuillier, a donné la bénédiction nuptiale et prononcé une allocution de circonstance.

Les Enfants de Marie de la Cathédrale ont effeuillé de leurs voix pures des cantiques du meilleur goût, notamment la « Prière » de Guidi, et M. Dupont a fait vibrer l'immense enceinte en chantant avec puissance et combien d'art : « Célébrons le Seigneur ».

La cérémonie achevée, le cortège s'est dirigé sur St-Eugène, où était servi le festin d'usage.

En offrant nos compliments aux honorables familles qui viennent de s'unir, nous prions les jeunes époux d'accepter nos vœux très fervents de bonheur.

* *

C'est jeudi qu'a été célébré le mariage de Mlle Myaly avec M. Brunier.

La Cathédrale avait revêtu pour cette circonstance son air de fête. De magnifiques plantes vertes en ornaient le chœur, des multitudes de cierges donnaient à l'ensemble un aspect féérique.

De nombreux amis et curieux emplirent bien vite la Cathédrale pour admirer la jeune mariée, divine en sa robe de charmeuse drapée ornée de paniers en dentelle Chantilly, et son brillant cortège.

Parmi les élégantes remarquées, nous signalerons :

Mademoiselle Arnold, ravissante en sa robe velours noir avec paniers tulle.

Mademoiselle Brunier, délicieuse aussi

avec sa toilette en tulle rose et volants dentelle blanche garnies de roses or.

Mademoiselle Coën, exquise également avec sa robe drapée en riche velours à fleurs sur crêpe georgette bleu pastel.

Madame Brunier, mère du marié, portait une superbe toilette en velours noir avec tunique en Chantilly noir.

Beaucoup d'autres élégantes dont nous ignorons les noms, composaient ce brillant cortège. Nous exprimons nos regrets de ne pouvoir les noter, et nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

A signaler que toutes ces charmantes toilettes sortent des mains de M^{me} Marguerite, première des « Quatre Saisons ».

* *

Jeudi dernier a été célébré le mariage de Mademoiselle Bendjo, avec Monsieur Elie Elkouby. Un monde fou se pressait dans la nouvelle synagogue du Boulevard National, richement décorée de plantes vertes, pour admirer l'impressionnant cortège et aussi pour témoigner de leur sympathie aux jeunes époux.

L'héroïne de la cérémonie, une des plus gracieuses jeunes femmes d'Oran, portait une riche toilette qui a provoqué l'admiration générale. Mlle Bendjo, avait adopté une toilette en tulle et dentelle, avec le manteau de cou en charmeuse, la jupe formée de volants garnis de fleurs d'oranger.

Mademoiselle Marie Elkouby, sœur de la mariée, était délicieuse en sa toilette velours blanc et tulle perlé.

Mademoiselle Nanette Elkouby, non moins charmante que sa sœur, en toilette taffetas blanc et tulle perlé acier.

Mademoiselle Henriette Bendjo, était aussi fort bien en sa toilette tulle blanc sur fond taffetas blanc avec un chapeau en velours noir garni de plumes glycerinés rose.

Mademoiselle Gaby Elkouby, séduisante en sa toilette taffetas rose perlé argent.

Mademoiselle Dinah Elkouby, en toilette velours blanc et tulle perlé.

Passant aux rangs des dames, on distinguait :

Madame Bendjo, mère de la mariée,

splendide en toilette tulle noir pailleté et perlé, chapeau velours noir et paradis.

Madame Serfaty était ravissante en sa toilette velours lamé or et dentelle or.

Madame Lasry, en toilette mousseline or et noir.

Madame Elkouby, en ravissante toilette noire perlée et pailletée.

Madame Parienté, sœur de la mariée, robe à volants en taffetas blanc garnie de dentelle Chantilly. Chapeau velours noir garni crossés aigrettes noires.

Madame Bentolila, en ravissante toilette tulle perlé gris sur fond de charmeuse grise.

Les robes sortaient de la Maison Vallier et de l'habile couturière Madame Lanata.

En leur réitérant ses félicitations, l'*Echo Mondain* adresse aux aimables époux ses vœux de bonheur.



Le Schérif Sidi Ahmed Ben El Hosseni.

Nous avons eu le très grand honneur d'être reçus, en audience privée, mercredi après-midi, chez Sidi Ahmed Ben El Hosseni, Schérif de Ouazan.

La place nous manque dans le présent numéro pour donner un compte-rendu complet de cette entrevue toute intime, mais nous ne manquerons pas d'en parler longuement dans un numéro prochain.

Dès maintenant nous tenons à renouveler à Sidi Ahmed l'expression de notre particulière gratitude pour sa très cordiale réception, et aussi de notre haute estime pour les services éminents rendus par lui à la cause française, au cours de la grande et dure guerre.

Ceux qui rentrent.

Notre distingué et érudit concitoyen, M. Antona, auteur du beau livre « l'Heure du Consolateur ».

Nos compliments et nos vœux.

Faculté de Droit d'Alger.

M. J. Sabot, commis principal à la Mairie d'Oran, vient de subir brillamment, devant la Faculté d'Alger, son dernier examen de droit.

Nous prions le nouveau licencié de recevoir nos compliments bien sincères.

Musée Nessler.

M. Nessler, dont nous avons annoncé la rentrée dans notre numéro précédent, veut

bien, comme par le passé, ouvrir son Musée aux familles les mercredis et dimanches après-midi, ainsi que son somptueux Jardin greco-romain qui croule sous ses roses d'automne.

En raison des mille objets fragiles qui s'offrent au toucher des petites mains curieuses, les mamans sont respectueusement priées de n'y conduire que les petits enfants exceptionnellement sages.

MÉDOS.

SÉLÉÏTA

Essai d'Initiation à la Vie Occidentale

(Suite)

La Jupe

La jupe, Séléïta, est essentiellement composée par un cylindroïde d'étoffe de longueur variable, destiné à couvrir l'abdomen et tout ou partie des jambes, dont le bord supérieur s'attache à la ceinture et donc le bord inférieur flotte au gré de l'aquilon ou ondule au rythme de la marche. Je dis cylindroïde, encore que, sous l'influence de la mode, ce vêtement subisse des variations qui le rapprochent tantôt du cône tranqué, tantôt de la sphère, tantôt de la cloche (crinoline, ballon, tournure, etc.).

Très brève chez les peuplades primitives de l'Océanie et de l'Afrique centrale, où elle se réduit souvent à un mince ruban frangé, la jupe acquiert sous nos climats des dimensions parfois démesurés, dépassant les pieds et s'épanouissant en trainées lourdes. Les exigences de la vie moderne tendent à supprimer la luxuriante surabondance de falbalas dont se compliquaient naguère ces appendices ; il n'en subsiste plus que des vestiges atrophiés appelés à disparaître à leur tour.

Les robes à queue obligeaient nos aïeules à une démarche mesurée, à un retroussage savant, possibles, encore que gênants à l'époque des vastes salons à peine peuplés et des rues désertes, mais qui, de nos jours, ex-

poseraient aux plus terribles dangers les mondaines assez peu sensées pour les adopter.

Chivot et Duru ont excellemment exprimé par la bouche de leur héroïne Bettina, l'insupportable supplice que constituait le port, ou plutôt la remorque, de ces convois soyeux et bruyants.

Loin de votre Cour jo l'jure
J'avions l' cœur ben pus dispos ;
J' veux qu'on me rend' ma rob' de bure
J' veux qu'on m' rend' mes gros sabots !

Et Audran a écrit sur ces vers sublimes, une de ses plus belles pages, où la mélodie, brisée et douloureuse, où le rythme, tantôt languissant, tantôt vif et pressé, évoquent l'ennui morne du palais de Piombino, l'insupportable étiquette, les hautes glaces, les parquets cirés, l'obsequiosité vénale des larbins galonnés, et aussi les souvenirs champêtres, les gambades à travers les prés, les cabrioles parmi les foins odorants, les plaisirs purs, la liberté du village. Oh ! le fa dièze de la septième mesure, toute la rusticité de Millet, le Millet des dessins sur gros papier, y est contenue !

Mais revenons à nos jupons et aux lois bizarres qui les régissent.

Dans la première enfance, ils sont longs démesurément. Puis, subitement, dès que la jeune fille fait ses premiers pas et ses

secondes dents, ils se contractent et remontent au-dessus du genou où ils se maintiennent durant une période qui dure de douze à quinze ans. A ce moment, un phénomène encore mal étudié se produit : le bord supérieur de la chaussette et le bord inférieur de la jupe semblent exercer l'un sur l'autre une irrésistible attraction ; ils se rapprochent graduellement, se joignent, se croisent et, emportés par leur impulsion, parviennent, l'un au niveau de la bottine, l'autre à celui du pantalon.

Cette étude serait incomplète, Séléïta, si je négligeais de signaler la valeur symbolique de la jupe chez les adolescentes. Dans notre Occident, le fait, pour une mère, de cacher les jambes de sa fille équivaut à une déclaration formelle, de... comment dirais-je ?... mise à l'étalage ?... Non, plutôt à

un aveu d'aspirations matrimoniales.... Enfin, quoi ! c'est comme si elle lui collait dans le dos un écriteau avec cette inscription : « A marier ».

Quant à ce qui concerne la jupe considérée dans ses mouvements les plus récents et ses actuelles tendances : jupe entravée, jupe fendue d'avant guerre, jupe restreinte d'à présent — oh ! les restrictions, Séléïta, il en est que je ne t'imposerai jamais ! — il faut y voir le grave indice d'une révolution prochaine. M'éclairant à l'éblouissante lumière de l'induction positive, je tâcherai, en d'ultérieures pages, de déterminer les possibilités latentes et les éventuelles réalisations.

P. DELARUE-CONTI.

(A Suivre)

Notre Numéro Spécial du 2 Novembre

Vous qui vivez, donnez une pensée aux Morts.
V. HUGO.

A l'effet d'honorer les sacrifices de nos Morts héroïques, le Gouvernement a décidé que le 2 Novembre prochain serait pour la Nation entière un jour de recueillement et de prière.

Désireux de participer, dans la mesure de nos moyens, à cette solennité du Souvenir, nous avons résolu de dédier notre numéro du Jour des Morts à la mémoire de ceux qui, noblement, ont consentis à mourir afin que nous vivions.

Dans ce but, et afin de rehausser l'éclat de ce numéro spécial, qui constituera en quelque sorte un Poème de la Reconnaissance, nous nous sommes acquis la collaboration de tous les intellectuels de la Colonie : Poètes, Prosateurs, Présidents d'œuvres, Hauts Fonctionnaires, etc...

Ces témoignages, venus de tous les milieux politiques et inspirés d'un même sentiment de gratitude et d'admiration ferventes, encadreront les citations et témoi-

gnages honorifiques que les familles voudront bien nous faire parvenir.

En outre, pour satisfaire au vœu des Mamans douloureuses, nous publierons également, toutes les photographies qui nous seront remises aux dates sus-indiquées, à condition, toutefois, que celles-ci soient de dimensions brèves et en état d'être reproduites, c'est-à-dire *clichées*.

Nous remercions dès maintenant les Sociétés qui se sont déjà intéressées à notre projet et particulièrement l'Union des Familles dont les Enfants sont Morts pour la France, et nous nous tenons à la disposition entière de toutes les personnes qui voudront bien nous marquer leur confiance.

N. B. — Notre initiative nous étant inspirée par un sentiment de pur patriotisme, les familles n'auront rien absolument à déboursier en nous confiant le soin de rendre hommage à la mémoire de leurs grands disparus.

PARIS MODES
Maison GUILLEM 8, Rue Alsace-Lorraine, 8
ORAN
Réception de Jolies Modèles
à tous les Courriers
MAISON RECOMMANDÉE aux ÉLÉGANTES

Grand Hôtel Jeanne d'Arc

3, Rue Lamoricière, ORAN

E. FREYNET, Prop^r, E. Mascarel, Suc^r IP 0.

Omnibus à tous les Trains & Paquebots

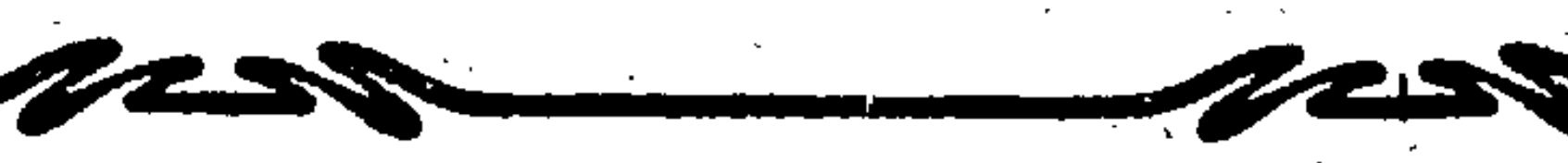
Confort Moderne — Chambres Touring-Club

Restaurant à Prix Fixe - Cachets & Pension

— « TÉLÉPHONE 9.31 » —



LA PAGE DES POÈTES



A MASSENET



O toi doux enchanteur, rêveur mélancolique,
Qui donc t'enseigna l'art d'émouvoir tous les cours ?...
Quelle divine extase a fait couler tes pleurs
Lamartine de la musique ?...

Qui donc t'enseigna l'art de caresser notre âme
Avec des sons si doux qu'on dirait le soupir
D'une brise qui va très lentement mourir
En frissons sur l'eau qui se pâme.

Toute la volupté des soirs où le lys pâle
Grisé de ses parfums s'incline défaillant,
Et la sérénité des grands cieux, scintillant
La nuit dans les vasques d'opale ;

La douceur des aveux dans les profonds silences
Et des baisers d'amour sur les lèvres cueillis,
Tous ces trésors en toi tu les a réunis,
Et tu sus faire un art de tes réminiscences.

Aussi, quand par les nuits de grâce et de mystère
Un de tes doux accords vibre dans l'air léger
Un écho prolongé s'élève de la terre,
La Nature frissonne et n'a point oublié.

Elle sait que tu pris ses plus charmantes choses
Ses lacs, ses prés, ses bois et ses cieux étoilés ;
Ses aurores formant des bouquets de clartés
Dans des vastes apothéoses.

O Massenet, chantre divin, barde aux airs tendres
Si ton âme rêveuse erre dans les buissons
La brise chantera tes si douces chansons
Puis s'en ira bercer tes cendres.

1918.

BLANCHE B...



GOURMETS,

Voulez-vous être vraiment dignes de ce nom ?

EXIGEZ sur votre table le

Bordeaux Impérator

Agrémentez votre dessert d'un petit verre de cognac

DRAPEAU AMÉRICAIN

DE LA MAISON

G. BONHOMME, DE COGNAC

BORDEAUX IMPÉRATOR
AGENT DÉPOSITAIRE

COGNACS G. BONHOMME
AGENT GÉNÉRAL pour l'Algérie - Tunisie - Maroc

MAISON
VINCENT
18, rue d'Arzew
ORAN

Dépositaire exclusif du COGNAC DRAPEAU AMÉRICAIN
POUR LE DÉPARTEMENT D'ORAN

Th. AMOROS, Liquoriste, GAMBETTA (Oran)



BRASSERIE RESTAURANT Guillaume-Tell

BOULEVARD DU LYCÉE

L. COLIAS, PROPRIÉTAIRE

Maison J. LALANNE

Sous monopole des Produits Alimentaires

FÉLIX POTIN

14, Boulevard du 2^e Zouaves. — ORAN

— « Maison recommandée
aux FinsGourmets » —

CHEMISERIE - BONNETERIE AUX 100.000 CHEMISES

5, Boul^{ard} Seguin & 2, Rue Faure - ORAN

GANTERIE - CRAVATES - PARAPLUIES

CANNES - MOUCHOIRS FANTAISIE

ROBES - MANTEAUX - FOURRURES

SACS ET COLIFICHETS

BONNETERIE FANTAISIE

ARTICLES DE VOYAGE

A L'IDEAL

Maison Ch. JOUSSAUME

51, Rue d'Arzew (Arcades), ORAN

ATELIERS DE PORTRAITS D'ART

Spécialité d'Aggrandissements Artistiques

d'après Pose ou Anciennes Photographies

Rayon Spécial de Bijouterie

MARQUINERIE FINE

SPECIALITÉ DE DEUIL

HACHE

THE

VEAU

CHAT

PEAU

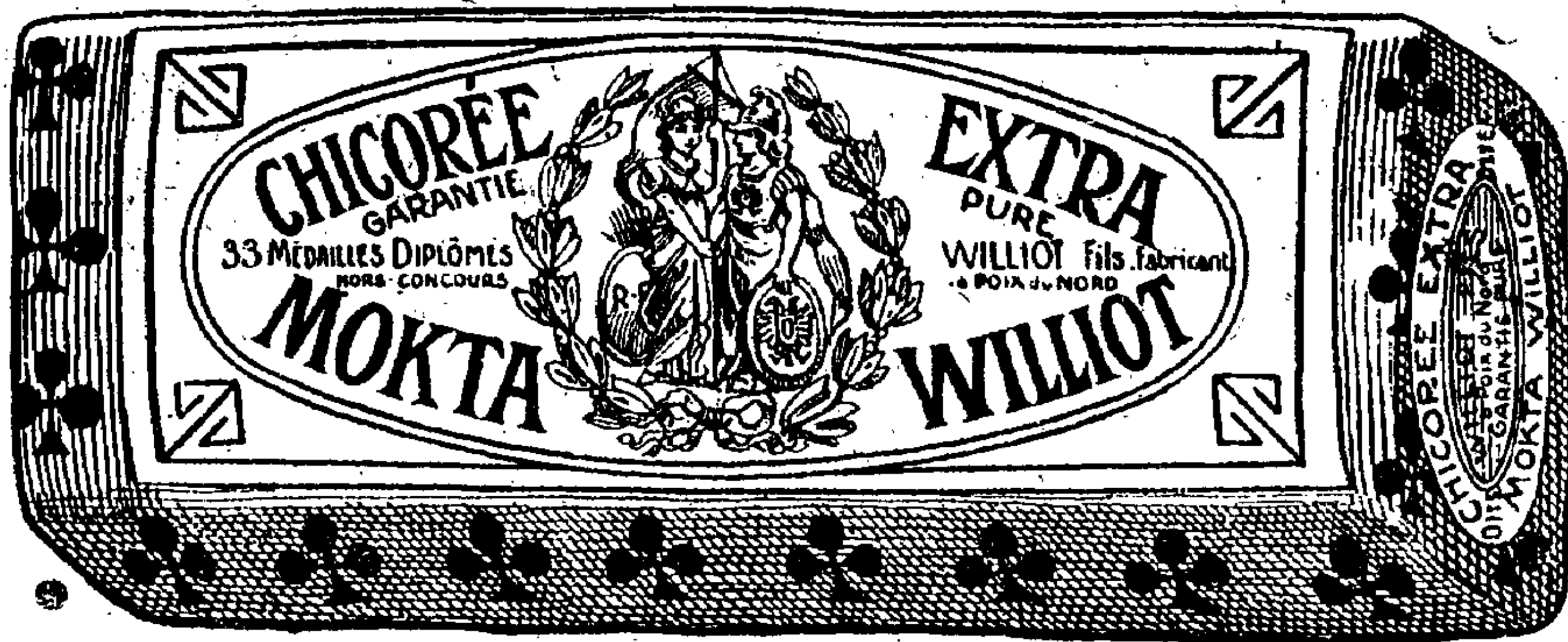
ALLAH !!

CHAPELLERIE PARISIENNE

EDMOND ERBIB

6, Rue d'Arzew. — ORAN

LA BONNE MARQUE



LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE

DEPOT DE VERRES A VITRES

Livable par caisses d'origine ou coupés au mètre carré

VERRES DE TOUTES ESPECES ET DE TOUTES COULEURS

GLACES NUES POUR AMEUBLEMENT

(Voir Tarif Spécial)

Fabrique de Miroiterie ; Glaces de tous styles
et Glaces à mains, Biseautage, Réargenterie
et Dorure de Glaces ; Encadrements

VERRES SPÉCIAUX pour Revêtements de Cuves

TUILES ET DALLES EN VERRES

A liquider un lot de PETITS VERRES A VITRES assortis :

0,15 par 0,25 et 0,25 par 0,30 environ

Dépôt d'Essence de Térébenthine et d'Huile de lin

Céruse et Blanc de Zin broyés, Couleurs en poudre et
préparées, Blanc de Meudon, Minium, Siccatis, Eponges,
Grand choix de Brosses à badigeon et à l'huile de toutes
espèces, Baguettes d'encadrements et de tentures,
Diamants et Roulettes à couper le verre, Vernis,
Peintures laquées, Ripolin et Laktinol, Coaltar, Grésil
et tout produit concernant la décoration du bâtiment.

Adresse Télégraphique :

J. SOLER, Couleurs, Oran

TÉLÉPHONE 4-53

➡ Envoi Gratis du Tarif sur Demande

PATES ALIMENTAIRES

Les Sans Rivaux

PURE SEMOULE DE BLE DUR

USINE & BUREAUX
à TIARET

DÉPOT POUR ORAN
17, Rue El-Moungar, 17

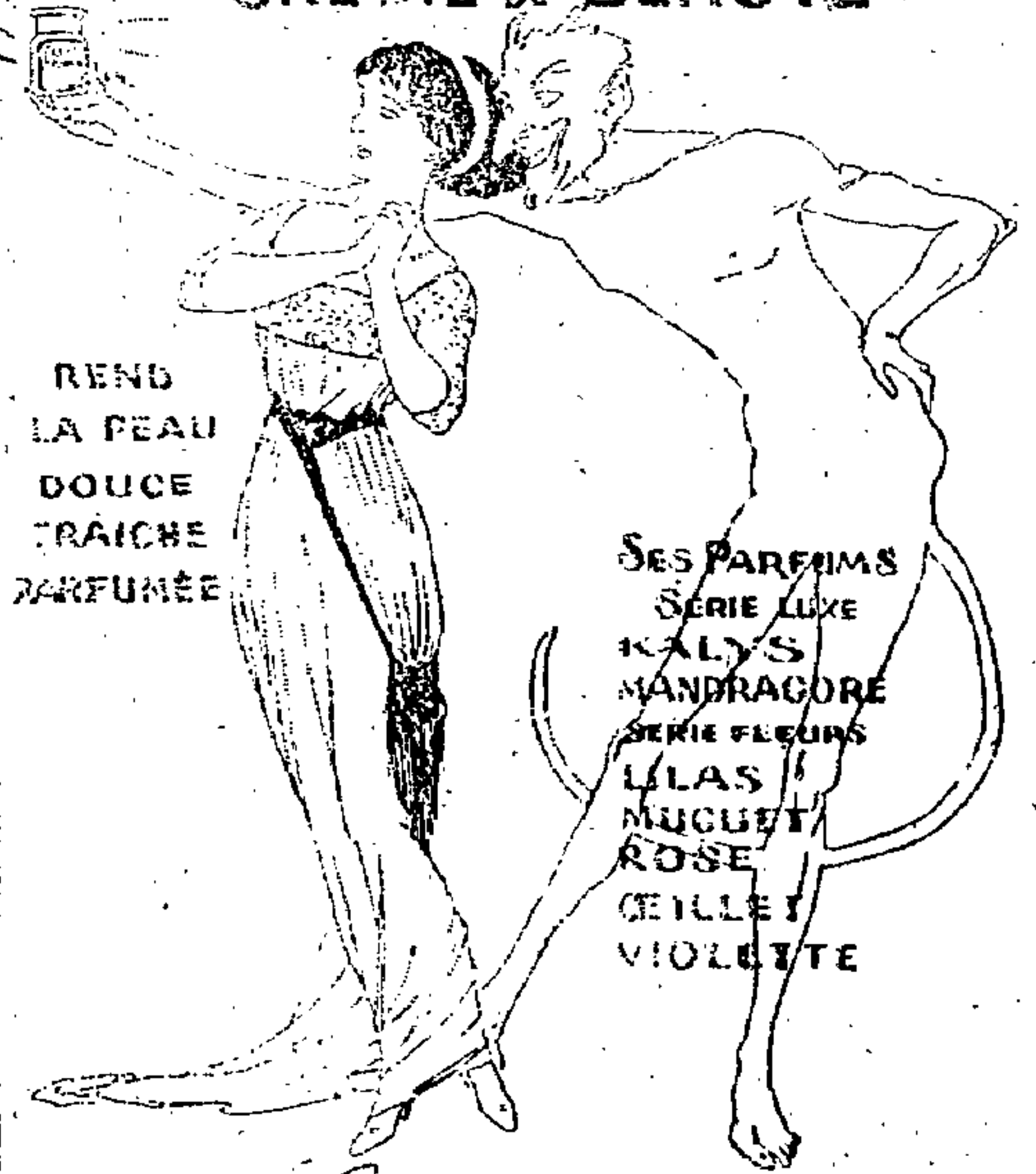


UNE FABRIQUE PROPRE ET UN SAVON PUR SONT NECESSAIRES POUR ARRIVER A UN LINGE PROPRE. La Propreté est le mot d'ordre dans la fabrique, où le savon Sunlight est fabriqué et c'est aussi ce qu'on trouve là où on s'en sert.

LE SAVON SUNLIGHT EST UN SAVON PUR.

**SAVON
SUNLIGHT**

FLOREINE
CRÈME DE BEAUTÉ



REND LA PEAU DOUCE TRAIÇHE PARFUMÉE

SES PARFUMS
SÉRIE LUXE
KALYS
MANDRAGORE
SÉRIE FLEURS
LILAS
MUGUET
ROSE
ŒILLET
VIOLETTE

L'argument décisif

DÉPOT : 10, Rue Lahitte. — ORAN

LA SECURITE



SURVEILLANCE
PROTECTION
DE LA PROPRIÉTÉ
IMMOBILIÈRE ET
MOBILIÈRE

SON ŒIL
VOIT
TOUT ET
RETIENT
TOUT

DE L'AFRIQUE DU NORD



LARMES D'EXIL

IV

MINUIT PAÏEN

Minuit... Je pense à Toi.
J'ai fermé mon cahier et j'ai brisé ma plume
Et je marche à grands pas saccadés par ma chambre...
Je pense à Toi...

Je pense à tes cheveux onduleux et que j'aime,
Aux mots que tu m'as dit tantôt, quand tu parlais,
A la lettre promise et que j'attends demain...
Je pense à Toi...

Je pense à ce que Toi tu penses.
Minuit... Veilles-tu ou dors-tu ?
Et si tu dors, quel est ton rêve ? Et si tu veilles, que fais-tu ?
Je pense à Toi...

Tout ce qui n'est pas Toi m'ennuie et m'indiffère.
Il n'est que Toi pour moi sur la Terre, que Toi
Je pense à Toi comme un damné rêve du ciel...
C'est que je t'aime tant si tu savais... les Autres,
Les Autres n'aiment pas, ils font semblant d'aimer !
Ah ! s'ils savaient aimer comme je t'aime, moi,
Auraient-ils tous cet air joyeux qu'ils ont les Autres ?
Le front est sourcilieux quand le cœur aime fort,
Lorsque l'on aime ainsi que je t'adore, Toi...
Je pense à Toi...

Je pense à ton chapeau d'Automne...
Au geste que tu fais quand tu me vois paraître,
A ton air de courroux dès que j'exige trop
Au sourire innombrable et clair de tes dents blanches...
Je pense à Toi...

Je pense à tes silences sitôt que l'on est seuls,
Tes silences qui sont d'autres aveux, plus chers,
Puisqu'ils sont des aveux que tu ne m'oses faire...
O tes silences dans le silence où je t'adore...
Je pense à Toi...

Tout se tait dans la Nuit pour que je pense à mieux.
Les Autres dorment ! Ils dorment ! Les autres hommes dorment
Ils dorment, et moi je veille ! Ils dorment, et moi je pleure !
... Je suis seul dans la Nuit à me mourir de Toi...
Je pense à Toi...

Je pense à tes cheveux que j'aime...
Tes cheveux qui sont blonds comme ceux des Archanges
Et blonds comme mon cœur des dimanches, parfois...
O tes cheveux archangéliques, tes cheveux...
Tes blonds cheveux coiffé de la façon que j'aime...
Je pense à Toi...

Je voudrais tant t'avoir auprès de moi, tout près
Pour être ton esclave et t'aimer à genoux...
O me blottir, m'anéantir, me fondre en Toi...
Pleurer sur tes genoux comme un enfant sans mère,
O te sentir presser de tes dix doigts mes tempes
Et mourir de douceur entre tes deux mains blanches...

Claude-Maurice Robert

Oran-Nuit du 21 Octobre 1919.

GROS CRAYON

A peine majeur.

Taille moyenne et bien prise.

*Prénom disyllabique et qui commence
par la lettre sixième de l'alphabet.*

*Cheveux du blond songeur des meules au
couchant.*

*Visage imberbe et clair, qu'un sourire
aminci et deux yeux très parleurs — bien
que cernés un peu — illuminent joliment.*

*Un peu puéril, un peu « crâneur », un
peu « charrieur », un peu... mais chut !...
il cultive la boxe et c'est un intense, et j'ai
peur qu'un « direct »...*

*Le cœur robuste et l'esprit jeune. Avide
d'émotions fortes et d'inconnu.*

*Fut un bon sous-off durant la guerre, et,
le fusil posé, il continue à mettre en pra-
tique ce « Carpe diem » du Poilu : « T'en
fais pas ! »*

*Aime toutes Celles qu'il croise, toutes...
Mais idolâtre certaine brune turbulente,
qu'une cousine blonde — dont rêve un élé-
giaque à la toison houleuse et flamboyante
— accompagne dans ses sorties vespérales.*

*Habite bas Boulevard Séguin, un numéro
pair le jour et la nuit un impair.*

*Mais si vous le voulez connaître, Petites
Six à Huit émancipées, et vous surtout —
turbulente brune qu'il idolâtre — passez de*

*huit à neuf, Boulevard du Lycée et, sans
en avoir l'air, en « douce », à travers vos
voilettes complices, dirigez votre œil sombre
dans l'angle bas du « Guillaume-Tell »,
vous l'y verrez chaque soir, coiffé d'un es-
piègle petit chapeau d'automne et dégustant
son « café-crème »...*

TALON ROUGE.



PENSÉE

L'homme trop jeune est incapable d'ai-
mer. Il ne sait le prix de rien. Il ne connaît
le vrai bonheur qu'après l'avoir perdu.

LAMARTINE.

La Toussaint et son lendemain

Qu'elle est douce et réconfortante cette
pieuse coutume qui nous invite à consacrer
ces deux jours au culte de nos chers dispa-
rus, Aussi pour cette circonstance, revêti-
sons une sobre mais élégante toilette et coif-
fons-nous d'un de ces ravissants chapeaux
dont VINCENT a le secret.

Maison VINCENT 17, Rue d'Arzew
ORAN



LES AILES QUI S'ESSAIENT

LANGUEUR

Il fait nuit. Tout s'est tu ; l'air est plein de mystère...
Le dernier papillon s'est blotti dans la fleur :
Oh ! comme je voudrais, sous la clarté stellaire,
Ne plus être qu'un souffle odorant qui se meurt !

L. B.

JE PLEURE !

Je pleure ! sur une fleur, sur un frêle bouton...
Tout mon être tressaille à l'appel de ton nom !
Quand du radieux soleil vient l'heure,
Je pleure !

Je pleure ! sur un ciel bleu, sur une nue pousée,
Tout mon être tressaille à ta seule pensée,
Quand du pâle couchant vient l'heure,
Je pleure !

Je pleure ! sur une brise, sur son troublant soupir,
Tout mon être tressaille à ton seul souvenir,
Quand de la sombre nuit vient l'heure,
Je pleure !

IRIS IBOR.

1919.

MES DERNIERS VŒUX

Quand au cadran de mes années,
Ma dernière heure aura sonné,
Quand la mort, de ses mains crispées,
Dans mon cercueil m'aura couché,

Sur ma tombe, ô ma bien aimée,
Pour moi, viens prier quelquefois,
Pour que mon ombre consolée
Tressaille aux doux sons de ta voix... !

Plus tard que mon vœu s'accomplisse,
Je voudrais qu'après ton trépas
La même tombe réunisse
Nos deux-êtres, comme ici-bas !

Que ma cendre, à ta cendre unie
Par un hymen mystérieux,
Sur la même pierre bénie
Reposent ou dorment nos aïeux.

MÉDOS.

Madame Louis RUIS
CHIRURGIEN-DENTISTE D. F. M. B.
20, Boulevard Séguin — ORAN

TRAVAUX EN TOUS GENRES
Vulcanite - Or - Porcelaine

Téléphone : 3-49

LE GRAND BAZAR FIGARO
15, Rue d'Arzew. — ORAN

Possède un choix immense de marbres,
bronzes, cuivres d'art et pièces d'orfèvrerie.
Visiter et voir nos prix défiant toute
concurrence.



MERVEILLEUSE

O charmante Merveilleuse,
Mère du divin amour
De votre taille amoureuse,
Rien ne gêne le contour ;
De votre robe à coulisse
Les plis sont très peu serrés
C'est pour faire un sacrifice
Que vos bras sont retroussés !
Talons à la cavalière,
Boucles et souliers brodés.
Bottines à l'écuyère,
Ou bien à coins rapportés...
Mais vos perruques frisées
Tout comme un poil de barbet
Ne sont donc plus couronnées
Par des chapeaux à plumet ?

ROSE AIMÉE.

FANTAISIE RIMÉE

L'INCROYABLE

En vous, tout est incroyable,
De la tête jusqu'aux pieds.
Chapeau de forme effroyable,
Gros pieds dans petits souliers,
Botté, tout comme un Saint Georges,
Culotté comme un Malbrouck,
Gilet croisant sur la gorge,
Epinglette d'or au cou,
Trois merveilleuses cravates
Ont bloqué votre menton
Et la pointe de vos nattes
Fait cornes sur votre front.

ROSE AIMÉE.



Que sera la saison théâtrale prochaine
dont on nous annonce l'ouverture pour le
4 Novembre prochain ?

Notre confrère Pétrone, du *Merle*, nous
assure être pessimiste, très pessimiste, et il
nous dit le pourquoi de son diagnostic
avec une franchise navrée qui nous le rend
très sympathique.

Les « Nouveaux Riches », voilà la plaie !
Voilà la vermine ! Ils gâtent tout ce qu'ils
frôlent et vicient toutes les atmosphères où
ils s'agitent, et le très habile M. Malinconi,
dont le sens *pratique* nous est, hélas ! trop
connu, pourrait bien, cette année encore,
nous servir des spectacles... pour « Nou-
veaux Riches ».

L'Or une fois de plus aurait raison de
l'Art !

O la Ploutocratie !

Comme il n'est pas dans nos principes
de parler sans savoir, nous nous taisons
tant que nous n'aurons pas vu, mais nous

l'écrivons dès ce jour, nous serons hardi-
ment du parti de notre jeune confrère, s'il
convient de l'être.

A aucun prix nous ne tolérerons que le
bolcheviste s'immisce aussi dans l'Art.

Mais — est-il besoin de le marquer ? —
comme il nous plaira davantage d'applau-
dir, et des deux mains...

ALCIBIADE.



Vous !! Faites examiner votre vue

A L'OPTICAL

4, Boulevard Séguin — ORAN

Grand Choix de Lorgnettes et Face à main



Modes d'Hiver, Exposition

Les Grands Magasins **AUX QUATRE
SAISONS** exposeront aujourd'hui un choix
merveilleux de Confections pour Dames :
Manteaux, Tailleurs, Robes de Ville et
du Soir, Robes de Mariée, Casaquins,
Corsages, et Fantaisies.

Tous les Modèles exposés sont exclusifs
et seront vendus à partir de demain à des
prix étonnants de bon marché.



CONSEILS PRATIQUES.

UN PEU DE TOUT

Coucou ! Eh, oui ! charmantes lectrices et vilains lecteurs, c'est Miss Thérieuse qui, sans la moindre prétention *Cordonbluesque* ni surtout littéraire, vient assumer dès aujourd'hui, la tâche qu'a bien voulu lui confier notre aimable directrice.

Je viendrai désormais tous les Dimanches vous indiquer *Un peu de tout* dans le vaste domaine des choses du ménage. Je m'efforcerai de mon mieux de satisfaire les gourmandes, les coquettes et les... sans défaut. C'est pour cela que sans autre préambule je commencerai par donner une recette délicate, que les fins gourmets s'empresseront de louer.

La mayonnaise au chocolat. — Voici comment se prépare cette merveille de la cuisine :

Prenez autant de tablettes de chocolat qu'il y a de convives et faites-les ramollir au four. Aussitôt que vous pourrez les réduire en crème, vous les mettrez dans une terrine avec autant de jaunes d'œufs que de tablettes ; battez les blancs des œufs en neige et mêlez bien le tout. Dressez sur un plat en ornant de biscuits ; mettez au frais et mangez le lendemain.

Voilà, petites ménagères, habiles patissières de quoi régaler vos amis qui féliciteront votre talent et votre... mayonnaise.

Nettoyage des dentelles blanches sans les mouiller. — Mettez la dentelle à nettoyer sur du papier et recouvrez-la de magnésie en poudre. Placez-la entre les feuillets d'un livre et pressez fortement en mettant un poids sur le livre. Après quelque temps, retirez la dentelle et secouez-la soigneusement. La dentelle sera devenue propre et très blanche à condition qu'elle n'ait pas été trop souillée.

* *

Essayez cela, charmantes lectrices et vous m'en direz des nouvelles. Je vous dis : « A Dimanche prochain de nouvelles recettes succulentes, pratiques et utiles ».

*

Avis. — Miss Thérieuse est à la disposition des personnes désirant des recettes culinaires spéciales (étrangères ou autres) et pour celles voulant accepter ses *Conseils Pratiques* pour l'hygiène ou l'entretien d'un ménage.

Pour cela elles n'ont qu'à adresser leur demande (avec timbre et adresse si elles tiennent à obtenir plus tôt satisfaction) à Miss Thérieuse, bureau du journal, 6, rue Cavaignac, Oran.

DE CI DE LA

« Le Turco » ressuscite.

On nous annonce la réapparition du *Turco*, le journal illustré satirique et politique qui, il y a une quinzaine d'années jouit dans toute l'Algérie d'une vogue justifiée par sa verve humoristique et son esprit frondeur.

Le Turco ressuscité paraîtra le jeudi 23 courant, sous la direction de son fondateur E. Mallebay, qui a ainsi voulu donner un petit frère à sa publication si goûtée, *Les Annales Africaines*.

Le Turco illustré qui s'est assuré la collaboration d'un petit groupe de dessinateurs distingués, publiera comme première charge d'actualité celle de M. Abel, due au crayon de E. Coste, un talentueux caricaturiste dont la manière rappelle celle du regretté Assus.

Le Turco coûtera 10 centimes le numéro, l'abonnement 6 francs par an. L'Administration et la Rédaction se trouvent comme celles des *Annales Africaines*, rue Auguste Hardy, près du Jardin d'Essai, Alger.



« Comœdia ».

Sous ce titre se fondait en 1915 une Société Récréative qui, durant deux années, n'a cessé de mettre l'Art au service du Bien, en organisant bénévolement une série de représentations au bénéfice des Œuvres de Guerre, tant à Oran que dans le département. Mais, vint l'appel des classes de certains, ou plutôt de la plupart des membres de la dite Société : « Comœdia » sommeillait donc.

A la suite de la démobilisation de quelques-uns des vaillants poilus qui la composaient, elle reprend depuis deux mois un essor considérable et tient, par son labeur, à se classer une des premières parmi les sociétés artistiques de notre ville.

La partie artistique est dirigée par Max-Pol, blessé de guerre, qui prend sa tâche à cœur.

Nous souhaitons à cette jeune et vaillante société l'obtention des lauriers qu'elle mérite ; elle a d'ailleurs commencé à se distinguer en interprétant à ravir la délicieuse comédie « Lorient » au Gala du Select-Patin-Club à Gambetta.

Toutes nos félicitations.



Le Merveilleux Combat des Heures et des Grâces

UN TEINT DE LYS OU BIEN DE ROSES
à votre choix, selon votre type
(Suite)

A ce sujet, permettez-nous encore un petit avis. Lorsque vous choisissez une crème, pourquoi votre premier mouvement est-il de la sentir ? Que cherchez-vous en faisant cet achat ? Est-ce seulement un enduit très parfumé pour votre visage ? Nous ne doutons pas de votre réponse : vous cherchez un produit utile et salubre.

Or, sachez Madame, que les parfums, tous à base d'essences chimiques concentrées, ont un effet déplorable sur la peau ; employez-les, par conséquent, pour parfumer votre corsage, vos fourrures, vos toilettes, vos voilettes même à la rigueur, mais ne les mettez pas sur votre épiderme, et ne demandez pas à votre crème d'être odorante. C'est intentionnellement que la *Crème Héra* est à peine parfumée.

La crème Héra n'est pas à base de vaseline qui active la pousse du duvet. Elle n'est pas à base de glycérine qui donne un vilain luisant et une disgracieuse teinte jaune visible même sous la poudre. Sa

composition est rationnelle, comme celle de la *crème fondante Héra N° 1* pour le visage, qui s'emploie avec succès pour le massage facial, affermissant les chairs, effaçant les rides, éclaircissant le teint, faisant disparaître bajoues et doubles mentons. La *crème Héra*, elle, assouplit la peau, prépare une adhérence parfaite de la poudre de riz. Elle se recommande tout spécialement aux dames qui font des sports, de l'automobile en particulier.

L'étendre légèrement sur la peau, frotter doucement pour faire pénétrer, essuyer ensuite avec un linge fin.

(A Suivre).

E. Gœtzinger, Représentant.

Vente chez Boissin, Gineste et Rios, Oran.

PETITE POSTE

A. D. — Un peu trop faible votre sonnet.

Un Poilu en permission. — Votre pièce passera dimanche. Merci.

Je l'aime. — Rassurez-vous. Ce n'est pas elle.

L. B. — J'attends...

Iris Ibor. — Vous pouvez faire mieux que votre dernière prose. Faites mieux.



COTY
HOUBIGANT
GABILLA
HÉRA
GRAVIER
D'ORSAY
PRODUITS
de L'INSTITUT
de BEAUTÉ
de la Place Vendôme
PARIS

PARFUMERIE DE LUXE

GROS & DÉTAIL

A. BOISSIN

3, Rue d'Arzew, 3. — ORAN

FOURNITURES POUR COIFFEURS

A LA TAILLE DE GUÊPE

Corsets sur Mesure
et Grand Choix en Confection

M^{me} M. BENEDETTO
49, RUE D'ARZEW (Aux Arcades)

EXPÉDITION DANS L'INTÉRIEUR

Maison de Confiance — Prix Modérés

Imp. E. ANDRÉO, 4, rue d'Arzew. — Oran.

AU BÉBÉ PARISIEN

Rue de la Bastille, 6

ORAN

Maison Spéciale de Confection
LINGERIE-MODES

Pour Fillettes et Garçonnettes

Spécialités de Layettes

Le Gérant : E. ANDRÉO.

GRANDS VINS FINS

BORDEAUX ET BOURGOGNES

Mercrey, Mâcon, Moulin à Vent, Beaune, Beaujolais, Pommard, Corton, Vougeot, Chamberlin, Chablis, Saint-Émilion, Saint-Estèphe, Saint-Julien, Médoc, Graves, Sauternes.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

PREMIÈRE MARQUE

Le Meilleur des Mousseux

PRINCE ALBERT

Rivalise les plus grands Crus - Captive les palais délicats

VINS D'ALGÉRIE

Royal-Kébir (rouge) == Kébir-Impérial (blanc)

EAUX MINÉRALES NATURELLES

Cidre Mousseux de Normandie

LIQUEURS FINES

AGENCE:

EDGARD-MOULIN-KRUMB

Bureaux et Entrepôts: Boulevard Malakoff, ORAN

TÉLÉPHONE 6.57

— Nos livraisons sont faites immédiatement

GRANDS VINS FINS

BORDEAUX ET BOURGOGNES

Mercrey, Mâcon, Moulin à Vent, Beaune, Beaujolais, Pommard, Corton, Vougeot, Chambertin, Chablis, Saint-Emilion, Saint-Estèphe, Saint-Julien, Médoc, Graves, Sauternes.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

PREMIÈRE MARQUE

Le Meilleur des Mousseux

PRINCE ALBERT

Rivalise les plus grands Crus — Captive les palais délicats

VINS D'ALGÉRIE

Royal-Kébir (rouge) — Kébir-Impérial (blanc)

EAUX MINÉRALES NATURELLES

Cidre Mousseux de Normandie

LIQUEURS FINES

AGENCE :

EDGARD-MOULIN-KRUMB

Bureaux et Entrepôts : Boulevard Malakoff, ORAN

TÉLÉPHONE 6.57



Nos livraisons sont faites immédiatement

**MANUFACTURE DE TABACS
CIGARES & CIGARETTES
V. JORRO**

Maison fondée en 1845

**Société Anglo-Algérienne M.C.
au capital de 1.500.000 de frs (Propriétaire)**

**FOURNISSEUR DES RÉGIES TUNISIENNE
MAROCAINE — PORTUGAISE**

Premières Récompenses aux Expositions

Finesse et Saveur pour sa Spécialité de :

Cigares BREVAS & NÉOPHYTES

et ses Cigarettes DÉLICIOSA, VIOLETTES, SIMON

